



Communiqué de la SFNDT

LE POINT SUR LA CRISE SANITAIRE

Le 15 février 2022

Président

Luc FRIMAT

Vice-Président

François VRTOVNIK

Vice-Président Transplantation

Christophe MARIAT

Vice-Président Dialyse

Thierry LOBBEDEV

Secrétaires Généraux

François BABINET

Fatouma TOURE

Trésoriers

Didier AGUILERA

Paul STROUMZA

Direction Administrative

Nataly REVEL

24 Montrée des Roches

SAINT-SORLIN

F-69440 CHABANIERE

+33 (0) 37 56 09 27

secretariat.sfnDt@gmail.com

La SFNDT apporte son soutien à tous les patients MRC, dialysés et transplantés. L'intensité du stress issu de cette crise sanitaire interminable est majeure. Cependant, il semble qu'une lueur apparait au bout du tunnel.

Ainsi, selon le bulletin n°83 de l'Agence de la Biomédecine, en 2022, le taux de létalité associé au variant omicron chez les dialysés est de 1,8% versus 27% pour la « première » version du virus au printemps 2020 ! Ce taux est donc passé de 60 fois celui de la grippe saisonnière, il y a 2 ans, à 5 fois, actuellement.

Depuis le début de l'année 2022, 30 décès de COVID ont été enregistrés parmi les 50 000 dialysés français. Selon le registre REIN, dans la population des dialysés, il y a malheureusement près de 8000 décès par an, soit approximativement 666 par mois dont 13% d'une cause infectieuse, c'est-à-dire 87 décès d'une cause infectieuse par mois. On ne peut que regretter ces 30 décès de COVID ; toutefois, ces chiffres témoignent de l'efficacité de la vaccination.

Dans l'hexagone, plus de 90% des dialysés ont reçu 3 ou 4 doses vaccinales. Les sérologies SARS-CoV-2 mettent en évidence très majoritairement des taux d'anticorps BAU qui sont protecteurs. Donc, la protection de la population des dialysés est efficace. On ne peut qu'encourager cette politique de vaccination, ce d'autant que certains dialysés seront exposés aux immunosuppresseurs après leur transplantation.

Le pourcentage de transplantés n'ayant pas répondu à la vaccination (sérologie BAU négative) reste significatif. Toutefois, le recours aux anticorps neutralisants, récemment EVUSHELD®, a permis un contrôle efficace du risque de COVID. Comme témoin d'évolution, on peut citer l'exemple de la région Lorraine particulièrement touchée par la pandémie. On y constate une diminution spectaculaire de la morbidité associée à omicron. En effet, depuis le 1er janvier 2022, il y a eu autant de cas de COVID que sur la totalité de l'année 2021, mais 2,5 fois moins d'hospitalisation conventionnelle, 15 fois moins d'hospitalisation en réanimation et aucun décès.

En conclusion, la mobilisation vis-à-vis d'omicron reste justifiée. Le respect rigoureux des gestes barrière pour la prévention reste de mise dans les centres de néphrologie. Mais les chiffres plaident pour une amélioration en cours de la pandémie.